Mercredi *** Les Nouvelles de la Guerre. ***
8 décembre 1915

Paris, 4 déc. - Communiqué officiel de l'armée des Balkans: Plusieurs reconnaissances ennemies ont été chassées vendredi par notre artillerie sur le front de la Cerna. - Canonnades à l'Est de Struma ainsi que sur le front anglais. - - -

2.) sur la base de Salonique doit être envisagé sans illusion et avec sang-froid. - Mais cette supposition ne doit pas avoir pour conséquence comme d'aucun le croient que nous devons penser à abandonner la partie devant le danger possible. -
Salonique, base maritime allemande ? ce serait fort! La Grèce entière à la merci de nos ennemis, ce serait tout d'abord pour l'Italie, ensuite pour l'Angleterre et pour nous, une très dangereuse menace. - Les alliés de l'Entente ne peuvent pas laisser profiter nos ennemis d'une extension de territoire aussi importante, sans s'y opposer de toutes leurs forces. - Sous peu, écrit le Matin - nos troupes auront pris de nouvelles positions défensives, un peu à l'arrière des positions actuelles, on espère que 30.000 à 40.000 serbes viendront se joindre à nous, venant du nord. - 1°) Les tentatives que vont faire nos alliés les Russes à partir de ce moment, 2°) le rétablissement de l'armée serbe en Albanie et Monténégro, 3°) La neutralité bienveillante de la Grèce, 4°) la neutralité bienveillante de la Roumanie --- ce sont de grands facteurs en faveur de la victoire finale pour nous. - Il est impossible que le commandement militaire anglais n'apprécie pas à sa valeur l'effort aux Balkans - Ils maintiennent 200.000 turcs sur Gallipoli. - Un puissant corps franchi des alliés de l'entente en Macédoine et un 2me en Albanie, ce sont aussi des moyens de retenir les forces ennemies et d'empêcher leur marche vers l'Egypte ou Bagdad. - La politique militaire de cette guerre est d'obliger autant que possible l'adversaire à savoir des troupes où tous les coins du monde ainsi que du matériel. Comme l'offensive est toujours coûteuse et pénible on se range à poursuivre une guerre d'usure. - L'occupation de Salonique rentre dans cette idée ... mais il est à comprendre que nos états-majors doivent savoir mieux que nous le danger qui les menace en estimant l'effort dont l'ennemi est capable et de sauver notre armée à temps d'un désastre s'il y avait lieu de le faire. -
N'oublions pas que l'ennemi a derrière lui tout un réseau de chemins de fer. - La responsabilité est lourde.

3.3 Communiqués officiels des armées alliées...

Paris, 5 déc. - Situation inchangée à 15 H.-

Paris 5 déc. - 23 H.- Durant la nuit, activité croissante de l'artillerie de part et d'autre. - Des mouvements de troupes ennemies sont signalés de Belgique vers le front occidental. - En Belgique l'artillerie française a exécuté des tirs efficaces contre les tranchées de liaison de la région d'Het Sas où l'on signalait des mouvements de troupes. En Artois, nos batteries ont riposté vigoureusement au bombardement par l'ennemi de nos tranchées au S-O. de Loos. - Quelques obus incendiaires sont tombés sur Arras, sans grands dégâts. - Entre la Somme et l'Oise, nos mortiers de tranchées ont démoli un poste ennemi au nord d'Herbécourt et un abri à mitrailleuses avec parapet blindé devant Lihons. - La lutte de mines se poursuit favorablement pour nous près de Frise, aux alentours du Bois Ste Marie à l'est de Tracy-le-Val ainsi qu'aux Eparges (Hauts de Meuse) - - -

4. 3 de vendredi soir - et durant la nuit - le tir a continué malgré tout sur le front occidental, si bien qu'on attendait souvent le grondement du canon au-dessus de la tempête. - Samedi matin également la canonnade s'est poursuivie sans répit. - - - - - - - - - - - - - - -

A propos des 40 millions mensuels à verser aux allemands

Les conseils provinciaux du Hainaut, Limbourg, Liège, Luxembourg, Namur, Flandres orientale et occidentale ont voté l'exécution du paiement de l'impôt de guerre - - mais deux d'Anvers et de Brabant, n'ont pas pris de décision définitive. Ces deux derniers conseils se sont réunis le 4 déc. à nouveau. = (Nous ignorons encore la décision prise)

Les Sentences prononcées en Amérique - - -

San Francisco, 5 déc. - L'arrestation du Baron Brincken capitaine de cavalerie allemand est la conséquence de l'affaire Crowley qui est accusé d'avoir donné de l'argent en vue de détruire des navires alliés transportant des munitions. - Brincken tenta s'esquiver en se disant attaché du Consulat d'allemagne. Mais on n'est pas d'avis à Washington que cela puisse le protéger. - En outre un ordre d'arrestation a été lancé contre Robert Capelle, agent de la " Norddeutsche Lloyd. - - pour les mêmes motifs que ceux cités plus haut. -

San Francisco 5 déc. - Brincken qui a été conduit devant l'autorité américaine a été mis en liberté provisoire sous caution de 10.000 dollars. - - - - - - - -

New-York, 5 déc. - Les employés de la " Hamburg-américaine " en attendant rappel - en cours suprême - ont versé chacun une caution de 10.000 dollars - - - - - - - - - - -

New-York, 5 déc. - Le " Journal Providence " écrit à propos des complots allemands: Le gouvernement a l'intention d'exiger le rappel du baron von Zweidnik, chargé d'affaires autrichien et de Von Huber, le consul autrichien à New-York ainsi que des consuls autrichiens à Pittsbourg et Cleveland et du consul général à Philadelphie. - Le gouvernement a également l'intention d'exiger le rappel d'un consul général allemand et du conseiller Albert, agent du Fisc allemand aux Etats-Unis. - - - - - - - - - - - - - -

Le " N. Y. World " écrit: Si on laissait faire tous ces agents de l'allemagne ils agiraient comme en pays conquis.

* * * *